



COMMUNIQUÉ EN RÉPONSE À LA PUBLICATION PAR INTERNET PAR LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

des résultats du programme de recherche “le Pigeon en Ville, écologie de la réconciliation et biodiversité urbaine”

Site internet dédié : <http://pigeons.mnhn.fr/spip.php?rubrique14>

En 2005, à la suite d'une forte mobilisation des associations de protection animale dénonçant le gazage systématique des pigeons, mobilisation qui généra l'intérêt des médias, le Conseil Régional d'Ile-de-France décida de lancer un programme de recherche “le Pigeon en Ville : écologie de la réconciliation et biodiversité urbaine”. On peut considérer qu'en fait, étant donné la centralisation du pays, c'était le pays tout entier qui était derrière ce programme. Pour s'en convaincre il suffit de considérer la diversité et l'importance des organismes partenaires : CNRS, le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'Université de Liège. C'est donc les pouvoirs publics français qui en étaient à l'origine. En avril-mai 2012 le Muséum National d'Histoire Naturelle a publié sur internet les conclusions de ce programme.

Vous consulterez le cadre 1 ci-dessous pour prendre connaissance des motivations initiales du projet, les mots clefs étant en gras :

EXTRAITS : Les pratiques de nourrissage des pigeons par le grand public ont probablement contribué à l'augmentation des effectifs des pigeons en ville ... Ainsi, certains nourrisseurs le font de manière "pathologique" ... d'autres de façon "protectrice" ... D'autres communautés enfin nourrissent les pigeons de façon "cultuelle" ... Les effectifs importants ... problèmes de santé publique ... améliorer l'état sanitaire des populations ... de la nourriture de qualité ... en partenariat avec le CNRS, le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'Université de Liège et la Ligue de Protection des Oiseaux ... dynamique, épidémiologie ... représentations sociétales ... Ce projet, en plus d'avoir une ambition scientifique et interdisciplinaire forte, veut se doubler d'actions de sensibilisation du public et de propositions de gestion auprès des collectivités locales.

Les pouvoirs publics ont vis-à-vis des animaux, toutes espèces confondues, cette philosophie que nous avons mise en lumière dans notre communiqué du premier semestre 2012 :

La position fondamentale des quelques « experts » sévissant en France sur les rapports hommes-animaux est que : premièrement, les animaux sont tous dangereux (chiens, chats, renards, perruches, pigeons, cochons, etc.), que deuxièmement il convient de décourager la population d'avoir un contact avec eux et surtout mettre en garde les personnes fragiles (enfants, personnes âgées, greffés, SIDA, etc.) de ne pas les approcher. Il convient d'ailleurs de les toucher avec des gants et pour les oiseaux de se munir d'un masque à gaz (à cartouche filtrante spécifique). Une paranoïa organisée par les élites. Dans le jargon technocrate sociologique on peut écrire : L'animal est un frein au but totalitaire de contrôler complètement la nature. Ne veut-on pas remplacer les êtres vivants par des artefacts artificiels comme les chiens robots de compagnie, artefacts qui font ainsi enfin partie du processus capitaliste techno-scientifique (hyper-matérialisme ontologique) ; les animaux sauvages automnes échappant à la machine paranoïaque contre-civilisationnelle occidentale.

Ce qui donne pour le cas particulier des pigeons marrons une doxa axée sur trois piliers :

les effectifs de pigeons sont trop importants et ils transmettent des maladies aux humains (risque sanitaire, zoonoses)

la seule méthode de gestion efficace est l'abattage des volatiles (de 50 à 90 % des effectifs)

Le problème de la régulation des effectifs est complexe et les solutions alternatives proposées par les associations de protection animale sont chères et inefficaces. Nous savons que quelques études scientifiques ont montré que dans les grandes agglomérations les campagnes de destruction s'avèrent inutiles mais il faut bien qu'on assure la salubrité publique, non ? Le gazage au CO₂ est la méthode préconisée pour les grands ensembles.

il convient d'éduquer la population en diabolisant l'oiseau par une propagande appropriée pour qu'elle ne le nourrisse plus et ne l'aime plus et qu'ainsi il meure de faim

On part du principe général qui veut que le nombre de pigeons dépend de la quantité de nourriture disponible et du nombre de lieux de nidification, la nourriture en centre-ville provenant souvent de dons effectués par la population. *Les pigeons sont très dangereux et peuvent générer de très graves pathologies, ne les approchez pas ! Si vous aimez les oiseaux (pigeons) ne les nourrissez pas ! Une amende de plusieurs centaines d'euro sera donnée aux contrevenants.*

On peut programmer l'installation d'un pigeonnier servant à la fois à éduquer la population et à expliquer qu'il ne faut pas nourrir les pigeons, c'est le volet médiation (la carotte et le bâton : si vous nourrissez – incivilité - nous serons obligés de les tuer).

Quel risque pour notre santé ? par le Professeur Jeanne Brugère-Picoux

Pathologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour, Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, Maisons-Alton (94).

Reprise de l'article publié dans « Découverte » (revue du Palais de la Découverte) n° 368, mai-juin 2010, p 34-43.

Beaucoup de maladies transmises par les pigeons ne font pas obligatoirement l'objet d'une publication ou bien l'origine de la contamination n'a pas été reconnue. ... Or, à cause des contacts possibles des pigeons avec l'Homme et de la quantité de fientes produites, les pigeons ne seraient-ils pas plus dangereux que les rats en ville ? ... Il faut aussi prévenir le public d'éviter un contact direct avec les pigeons des rues, en ne les nourrissant pas. Les personnes, en particulier les enfants, ne doivent pas attraper les pigeons malades et encore moins ramasser un pigeon mort. Les sujets immunodéprimés, plus sensibles à toute infection, doivent limiter tout contact avec les pigeons sauvages. ... Le risque pour la santé publique est actuellement un argument majeur, avancé pour justifier la limitation du nombre des pigeons en ville.

<http://cousin.pascal1.free.fr/danger.html>

Question parlementaire n° 71885 du 30/03/2010

M. André Schneider attire l'attention de M. le ministre de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche sur l'amélioration des conditions de vie dans les villes où les pigeons se développent de plus en plus pour atteindre un nombre susceptible de créer un risque sanitaire. Il lui demande si le protocole d'intervention qui date de 1999 a été adapté à l'évolution pour réduire la population des pigeons (campagne d'effarouchement, capture...) tout en préservant le respect de l'absence de mauvais traitements à animaux.

Texte de la réponse

En application du règlement sanitaire départemental (RDS) et du code général des collectivités territoriales, les maires peuvent être amenés à adopter des mesures de contrôle de certaines populations animales pour prévenir les risques liés à certaines maladies transmissibles à l'homme et pour limiter les nuisances parfois occasionnées.

...

À titre d'exemple, l'installation de pigeonniers dits contraceptifs en ville pourrait à première vue participer aux solutions visant à stabiliser les populations de pigeons. Cependant, une étude émanant de l'institut scientifique et technique de l'animal en ville (ISTAV) en a analysé l'efficacité en concluant que cette solution, si elle générait certes une bonne maîtrise de la population de pigeons du pigeonnier, ne modifiait pas obligatoirement le biotope environnant et n'avait donc pas toujours une influence satisfaisante sur la population de pigeons extérieure au pigeonnier. En effet, lors de l'implantation d'un pigeonnier, des pigeons s'y installent, des nids extérieurs sont libérés, dans lesquels s'installent de nouveaux pigeons.

... http://cousin.pascal1.free.fr/question_parlement_71885_30_30_2010.pdf

Si nous mettons en parallèle les mots clefs du projet initial (cadre 1) et les trois piliers de la doxa de la lutte anti-pigeons française :

effectifs et zoonose	abattage	diabolisation, ne nourrisse plus
Les effectifs importants problèmes de santé publique ... améliorer l'état sanitaire des populations dynamique, épidémiologie	Ce projet, en plus d'avoir une ambition scientifique et interdisciplinaire forte, veut ... et de propositions de gestion auprès des collectivités locales.	Les pratiques de nourrissage des pigeons par le grand public ont probablement contribué à l'augmentation des effectifs des pigeons en ville ... Ainsi, certains nourrisseurs le font de manière "pathologique" ... d'autres de façon "protectrice" ... D'autres communautés enfin nourrissent les pigeons de façon "culturelle" de la nourriture de qualité représentations sociétales Ce projet, en plus d'avoir une ambition scientifique et interdisciplinaire forte, veut se doubler d'actions de sensibilisation du public

Nous observons bien que les pouvoirs publics souhaitent une confirmation scientifique des trois piliers. Vous remarquerez qu'une part importante du projet est axée sur la sociologie des « nourrisseurs » (mieux connaître son ennemi pour mieux l'abattre).

La publication et les résultats du programme répondent-ils aux souhaits des pouvoirs publics ?

Voir ci-dessous le cadre 3 et accessoirement le cadre 2

C'est ce que l'on va examiner en détail en gardant à l'esprit la classification du tableau en 3 piliers. D'abord observons la présentation des résultats sur le site du Muséum en parallèle des trois piliers :

P 1 = effectifs et zoonose P 2 = abattage P 3 = diabolisation, ne nourrisse plus

sur le site du Muséum	P 1	P 2	P 3
Les thèmes de recherche abordés par ce programme s'articulent autour de 3 axes :			
Axe 1 : Le Pigeon dans la ville :			
Polymorphisme de couleurs			
Dynamique et survie du Pigeon	X		X
Epidémiologie, parasitologie	X		
Axe 2 : Le Pigeon avec les Hommes :			
La symbolique du pigeon			X
Les relations hommes-pigeons dans l'histoire			
Les différents statuts du pigeon biset		X	
Le pigeon biset, une histoire de domestication et de dédomestication			X
Discrimination de nourrisseurs par les pigeons			X
Le nourrissage régulier des pigeons			
Axe 3 : Gestion et communication autour du pigeon urbain :			
Méthodes de gestion des pigeons urbains		X	
Le pigeonnier public en Ile-de-France		X	
Le pigeonnier public fidélise-t-il des pigeons ?		X	
Impacts de la gestion en pigeonnier sur la reproduction du pigeon urbain		X	

Epidémiologie, parasitologie

Université Pierre et Marie Curie

Laboratoire Ecologie & Evolution UMR 7625

projet d'une étude à charge <http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012.html#universite-pmcurie>

Lisez donc le contenu du lien pour vous faire une idée. Quelques extraits évocateurs :

Nos objectifs s'articulent autour de 2 axes. Le premier est de mieux appréhender le rôle du pigeon urbain comme réservoir et vecteur de maladies potentiellement transmissibles à l'homme.

Axe 1 : Epidémiologie des maladies véhiculées par le pigeon urbain

1 - Caractériser les principaux parasites des pigeons parisiens potentiellement transmissibles à l'homme (type zoonose).

2 - Etudier l'épidémiologie des principales zoonoses identifiées.

3 - Déterminer les facteurs environnementaux influençant ces zoonoses.

4 - Mettre en place une veille sanitaire des maladies véhiculées par le pigeon et potentiellement transmissibles à l'homme.

Et la suite à l'avenant. Surtout lisez les conclusions qui n'apportent rien de nouveau au dossier, c'est-à-dire rien que des possibilités, on dit que, etc. Et tenez-vous bien, on reprend une partie du texte du Professeur Jeanne Brugère-Picoux - athologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour, Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, Maisons-Alton (94). Reprise de l'article publié dans « Découverte » (revue du Palais de la Découverte) n° 368, mai-juin 2010, p 34-43 :

Il n'existe qu'une revue scientifique reconnue par tous, réalisée en 2004 par deux scientifiques de Baie. Afin de permettre une évaluation de ce risque en médecine humaine, ces auteurs ont étudié 176 articles publiés entre 1941 et 2003 et se rapportant aux maladies humaines transmises par des pigeons. Complétant les données de cette publication, deux années plus tard, ils ont pu répertorier plus de 110 agents pathogènes pour l'Homme pouvant être hébergés par des pigeons sauvages : 8 virus (dont le virus influenza aviaire, le virus du Nil occidental) ; 41 bactéries (Clostridies, Listeria, salmonelles, Campylobacter - C. jejuni et C. coli-, Yersinia, Escherichia coli, Coxiella burnetii, Chlamydia psittaci) ; 55 agents mycosiques (dont plusieurs espèces de Candida et de Cryptococcus, Histoplasma capsulatum, Aspergillus spp.) et 6 protozoaires (dont Toxoplasma gondii). De tous ces agents pathogènes, seuls cinq ont fait l'objet de rapports cliniques démontrant un risque réel de zoonose. Sur 230 infections humaines, 13 furent fatales, avec une transmission par aérosols dans 99,4 % des cas,

qui devient avec Julien GASPARINI :

Revue sur 50 années : 110 agents potentiellement pathogène pour l'homme, 230 infections humaines potentiellement lié aux pigeons (13 fatales), sujets à risque (Femme enceinte, immunodéprimé), ne pas être alarmiste et respecter les règles de base, nécessité de mettre en place une veille

j'ai réfuté la publication de propagande *Quel risque pour notre santé ?* par le Professeur Jeanne Brugère-Picoux [ici à lire de toute urgence](http://cousin.pascal1.free.fr/danger.html) :

Julien GASPARINI sur le site du Muséum <http://pigeons.mnhn.fr/spip.php?article54> nomme des zoonoses que je n'ai jamais vu imputées aux pigeons marrons en France (depuis 10 ans de recherche) : Virus du Nil occidental, Toxoplasmose et d'autre part il affirme que les pigeons peuvent transmettre : Maladie de Newcastle (paramyxovirus de type 1), Mycoplasme (Mycoplasma columbinum, Mycoplasma columborale, Mycoplasma columbinasale), là encore du jamais vu (et le SIDA, il y pense ?). BELLE PROPAGANDE SANS CONTENU SCIENTIFIQUE puisqu'on n'a pas démontré une contamination sur un sujet humain.

Cette publication est donc conforme aux souhaits des pouvoirs publics : les pigeons transmettent des maladies et la population qu'il faut prévenir (publication internet) doit en avoir peur. Le pilier 1 est validé et une partie du pilier 3 (diabolisation).

Songez à l'effet d'une telle page internet lue par la population n'ayant aucune formation scientifique et fascinée par le prestige de l'Université Pierre et Marie Curie - Laboratoire Ecologie & Evolution UMR 7625.

BRAVO, maintenant la terreur va augmenter, le nombre des plaintes, des gazages et des pigeons mourant de faim dans les grandes villes à cause de la peur, aussi. MERCI LA SORBONNE.

Pour finir lisez le cadre 4 page 9 : Dr Bernard Lefebvre, Vétérinaire Maladies des pigeons, Quelles sont les maladies susceptibles d'être transmises à l'homme par les pigeons ? Avis d'un vétérinaire praticien 2009 : *Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est donc négligeable.*

Axe 3 : Gestion et communication autour du pigeon urbain

MÉTHODES de GESTION des PIGEONS URBAINS

http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_methodes

Toutes les méthodes de régulation sont passées en revue et aucune ne trouve grâce à l'auteur même l'euthanasie. Mais que vont donc faire les pouvoirs publics harcelés par les plaintes des habitants terrorisés par les rats-volants propageant un nombre incroyable de microbes aux noms barbares ? Mais n'ayant pas le choix, à regret (snif, sortez le mouchoir), ils feront tuer allègrement les volatiles parasites, sûrs d'avoir fait le bon choix. Voir ici : Préfecture de Lot et Garonne - Note sur la régulation de la population de pigeons de ville 10 05 12 - (format PDF - 3.6 Mo) : http://cousin.pascal1.free.fr/pigeons_lot_et_garonne.pdf

On peut donc estimer que cette publication valide le pilier 2 abattage.

En ce qui concerne les autres publications je vous invite à les parcourir sur mon site internet car parfois il m'arrive de les commenter. Quelques remarques supplémentaires cependant :

Dans la page Le PIGEONNIER PUBLIC en ÎLE-de-FRANCE il est écrit :

nous a fait découvrir le rôle clef de la Société protectrice des oiseaux des villes (SPOV) créée en 1988. Cette petite association est à l'origine de l'ensemble du système des pigeonniers franciliens. Sa présidente-fondatrice entretenait dans son jardin privé de centre-ville à Châtillon d'importantes colonies de pigeons, suscitant un afflux de plaintes en mairie.

Dans ce contexte, un dégageant politique a alors été réalisé avec l'invention du pigeonnier municipal installé dans le square Henri Matisse, proche de son domicile ; il offrait pour les oiseaux une alternative de vie sous contrôle en lieu et place des captures pour euthanasie,

C'est entièrement faux et je peux en parler car j'ai été trésorier de la SPOV pendant 4 ans. Les pigeons à la SPOV vivent enfermés dans des volières et je n'ai toujours observé que quelques individus en liberté stationnant autour du terrain. D'autre part le pigeonnier de Châtillon n'abritait que deux à trois dizaines d'oiseaux en 2004...

D'un point de vue strictement scientifique je trouve le programme raté car il ne fait pas avancer la connaissance sur les pigeons marrons en particulier sur leur éthologie très particulière qui les pousse à choisir des nichoirs collectifs (regroupement pour se reproduire). C'est cet axe de recherche qu'il aurait fallu privilégier au lieu de cette mascarade qui « valide » les 3 piliers de la doxa de la lutte anti-pigeons française en utilisant les bonnes vieilles méthodes de désinformation.

Pascal Cousin, président de l'association Nos Amis Les Oiseaux

11/05/12

La VIE SOCIALE du PIGEON BISET

<http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012bis.html#mnhn>

Axe 2: Le Pigeon avec les Hommes : La symbolique du pigeon

Les relations hommes-pigeons dans l'histoire http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_relations

Les différents statuts du pigeon biset http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_statuts

Le pigeon biset, une histoire de domestication et de dédomestication http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_these

Discrimination de nourrisseurs par les pigeons http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_discrimination

Le nourrissage régulier des pigeons http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_nourrissage

MÉTHODES de GESTION des PIGEONS URBAINS http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_methodes

Le PIGEONNIER PUBLIC en ÎLE-de-FRANCE http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_pigeonnier

Le PIGEONNIER PUBLIC FIDÉLISE-T-IL des PIGEONS ? http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_fidelise

IMPACTS de la GESTION en PIGEONNIER sur la REPRODUCTION du PIGEON URBAIN

http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_impact

**RAPPORT POUR LA COMMISSION PERMANENTE DU CONSEIL REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE
PRESENTE PAR MONSIEUR JEAN-PAUL HUCHON,
PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE
DECEMBRE 2005**

1.2. Programme de recherche "le Pigeon en Ville : écologie de la réconciliation et biodiversité urbaine" : étude de définition

Contexte

Avec l'urbanisation croissante des paysages, un grand nombre d'espèces animales et végétales s'est progressivement adapté aux nouvelles conditions offertes à elles : invertébrés, rongeurs (rats, écureuils) mais aussi oiseaux (faucon crécerelle, chouette chevêche) ou mammifères (renards). Or, favoriser le maintien de la biodiversité en ville est une problématique en plein développement, qui demande un minimum d'études pour appréhender au mieux une cohabitation parfois complexe entre l'Homme et la Nature.

Parmi les nombreux exemples de cohabitation entre la nature et l'Homme, le cas du pigeon semi-domestique *Columba livia* var mérite une attention particulière. Son adaptation aux conditions environnementales de la ville a été facilitée par la sélection artificielle de l'homme, qui, en domestiquant le pigeon biset (utilisation encore actuelle comme pigeon voyageur), a produit un oiseau à fort taux de reproduction avec peu d'exigences pour les lieux de nidification. **Les pratiques de nourrissage des pigeons par le grand public ont probablement contribué à l'augmentation des effectifs des pigeons en ville** (Haas-Wackernagel 1997). **Ainsi, certains nourrisseurs le font de manière "pathologique"** (en déposant des centaines de kilogrammes de graines chaque nuit), **d'autres de façon "protectrice"** (toujours au même endroit, pour une certaine population de pigeons). **D'autres communautés enfin nourrissent les pigeons de façon "culturelle"** (les pigeons seraient considérés par certaines communautés musulmanes comme sauveurs de Mahomet, donc comme des animaux sacrés).

Les effectifs importants de pigeons dans certaines grandes agglomérations sont considérés comme des problèmes : dégradation de monuments, nuisances sonores et **problèmes de santé publique**. De nombreuses villes européennes ont mis en place des méthodes de contrôle (Gorenzel et al. 2002) parmi lesquelles la protection des monuments par des systèmes de dissuasion comme l'électrorépulsion (Loose 1998). Ces méthodes efficaces sur un site localisé (Haas-Wackernagel 2000) n'empêchent cependant pas les grands rassemblements et ne diminuent pas de façon notable les effectifs des populations. D'autres procédés, comme la destruction ou la stérilisation, ne sont pas très efficaces (Sol & Senar 1995).

Les propositions actuelles de gestion des populations de pigeons s'articulent autour de la création de pigeonniers (Ligue de Protection des Oiseaux 2000), présentés par les collectivités locales comme ayant deux objectifs :

- stabiliser la population de pigeons en la fidélisant au pigeonnier et en limitant la reproduction,
- **améliorer l'état sanitaire des populations**, en proposant aux pigeons de la nourriture saine.

L'espace urbain offre des conditions de qualité de vie très hétérogènes pour les animaux sauvages (notamment via des pollutions chimiques ou biotiques spatialement hétérogènes). Les pigeons sont confrontés à un environnement rendu encore plus hétérogène par l'implantation de pigeonniers dans certains quartiers, qui offrent des sites de nidification et **de la nourriture de qualité**. L'étude de différentes populations de pigeons offre donc la possibilité de contraster des situations individuelles afin d'étudier la réponse adaptative des organismes à des contraintes différentes. Cet aspect fondamental de la recherche se double d'un aspect appliqué d'identification et d'étude des pollutions urbaines.

Projet de recherche

Dans ce cadre, l'association AERHO (Association Espaces de Rencontres entre les Hommes et les Oiseaux), **en partenariat avec le CNRS, le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'Université de Liège et la Ligue de Protection des Oiseaux** propose un projet de recherche visant à étudier les populations urbaines de pigeons sous plusieurs aspects (**dynamique, épidémiologie**), ainsi que les **représentations sociétales** de ces populations par les citoyens.

La région Ile de France offre une situation particulièrement intéressante pour ce projet, puisqu'elle regroupe des villes d'importances variables, abritant des populations plus ou moins grandes de pigeons. **Ce projet, en plus d'avoir une ambition scientifique et interdisciplinaire forte, veut se doubler d'actions de sensibilisation du public et de propositions de gestion auprès des collectivités locales.**

Cette étude, novatrice par son caractère intégrateur de l'écologie urbaine et de la sociologie, apportera des éléments concrets de réponse à des questions de biologie de la conservation en milieu urbain.

Etude de définition

Le projet "pigeons en ville" est donc un projet ambitieux et novateur qui concilie des recherches en biologie de la conservation, des recherches en anthropologie de la nature et des actions de sensibilisation et de gestion des pigeonniers et des populations urbaines de pigeons.

Avant de lancer un projet sur 5 ans, il paraît important de tester les méthodes utilisées, ainsi que la mise en relation des différentes approches au cours d'une année expérimentale, en 2006.

Ainsi, la Région est sollicitée pour participer à la réalisation d'une étude préliminaire de ce projet.

Contenu

Cette étude préliminaire comprend essentiellement :

- des actions de coordination, des actions de gestion, d'animation et de recherche
- le baguage des pigeons
- le suivi individuel des pigeons bagués
- le suivi individuel des pigeons par télémétrie
- des tests préliminaires des études génétiques
- le suivi anthropologique (enquêtes de terrain, interviews, rencontres...)
- des premiers essais de gestion des populations de pigeons dans les pigeonniers et dans la ville

Budget prévisionnel et participation régionale

Le budget prévisionnel est estimé à 279 000 € (voir annexe au rapport). La participation régionale serait de 80 000 €.

Selon l'article 5 du règlement d'attribution des aides régionales (CR n°42-03) La connaissance / Programmes de recherche, les études sont subventionnées à hauteur de 40 % maximum, et ce dans la limite d'un plafond de dépenses subventionnables de 200 000 €.

Il est donc proposé d'affecter en faveur de l'association AERHO, coordinatrice du programme, une autorisation d'engagement de 80 000 € disponible sur le chapitre 937 « Environnement » code fonctionnel 76 « Patrimoine naturel » programme CP 76-003 (276003) « Protection des milieux naturels et des paysages » action « Aides aux actions de protection des milieux naturels et de la biodiversité » (2760030207) du budget 2005, conformément à la convention qui sera passée avec l'association.

2. Programme "Le Pigeon en Ville"

INTITULE : Le Pigeon en Ville – Ecologie de la réconciliation et biodiversité urbaine – Etude de faisabilité

LOCALISATION : Ile de France

CADRE GENERAL : Programme de recherche

OBJECTIFS : proposer des scénarios de gestion aux collectivités locales

CONTENU : des actions de coordination, des actions de gestion, d'animation et de recherche

- un suivi individuel des pigeons bagués
- un suivi individuel des pigeons par télémétrie
- des tests préliminaires des études génétiques
- un suivi anthropologique (enquêtes de terrain, interviews, rencontres...)
- des premiers essais de gestion des populations de pigeons dans les pigeonniers et dans la ville

RESPONSABLE DE L'OPERATION : Association AERHO

BUDGET GLOBAL : 279 000 €

FINANCEMENT Région IDF : 80 000 €

COFINANCEMENTS : Agence nationale de la Recherche

Conseils Généraux

Autofinancement

Mairie de Paris - Programme de recherche « Le pigeon en ville : Ecologie de la réconciliation et biodiversité urbaine » (2007-2008) : 345 000 € sur 2 ans

**Institut des sciences de la communication du CNRS
Centre national de la recherche scientifique**

<http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?article1365>

**Relations entre experts et non experts dans la gestion de la nature en ville
NatExpert, 2009**

Projet porté par Anne-Caroline Prévot-Julliard, chargée de recherche CNRS, laboratoire Conservation des espèces, restauration et suivi des populations, UMR 7204, Muséum national d'histoire naturelle.

Projet

Les biologistes de la conservation sont souvent appelés comme experts pour éclairer les politiques publiques concernant la gestion de la nature. **La communication vers les citoyens est alors majoritairement unilatérale.** Or en ville, chaque citoyen expérimente une relation avec la nature quotidienne dans son environnement local, dont la force et les modalités dépendent des valeurs de chacun. Pour qu'elle soit durable, la gestion de la nature urbaine doit prendre en compte ces valeurs dans leur diversité. **Ce projet apporte une réflexion aux différents types de relations entre experts et non experts dans la gestion de la nature quotidienne des villes occidentales et s'appuie sur une approche interdisciplinaire entre sciences humaines et sciences biologiques.**

Disciplines

Sciences humaines et sociales
Écologie
Environnement

Partenaires

Laboratoire Écologie et évolution, UMR 7625, Université Paris 6
Laboratoire Conservation des espèces, restauration et suivi des populations, UMR 7204, Muséum national d'histoire naturelle
Laboratoire d'Éthologie et de cognition comparées, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Laboratoire Éco-anthropologie et ethnobiologie, UMR 5145, CNRS Muséum national d'histoire naturelle,
Laboratoire d'Anthropologie sociale et culturelle, Institut des Sciences humaines et sociales, Université de Liège
Association pour un espace de rencontre entre les Hommes et les oiseaux (AERHO)
Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Île de France

Réalisations

Direction d'ouvrage

Prévot-Julliard A.C., Maris V., Alain K., Aumeeruddy-Thomas Y., Devictor V., Langlais A., Not F, Puijalon S., Pujol B.. Biodiversités, un nouveau regard sur le vivant. Éditions du Cherche-Midi

Articles de revue à comité de lecture

Jacquin, L., Cazelles, B., Prévot-Julliard, A.C., Leboucher, G. et Gasparini, J., « Reproduction management affects breeding ecology of urban feral pigeons : implications for control policies », Canadian Journal of Zoology, volume 88, n° 8, août 2010, p. 781-787.

Prévot-Julliard, A.C., Clavel, J., Teillac-Deschamps, P. et Julliard, R., « The need for flexibility in conservation practices : exotic species as an example », Environmental Management, volume 47, n° 3, 2011, p. 315-321

Chapitre d'ouvrage

Prévot-Julliard, A.C. et Raymond, R., « Quelle nature dans la ville ? » in Pierre-Henri Gouyon et Hélène Leriche (dir.), Aux origines de l'Environnement, Fayard, Paris, 2010.

Mémoires de master

Berthaud M. 2010. **Dynamique des populations de pigeons urbains en pigeonniers.** Mémoire de Master 2 EBE, Université Paris 6. Sous la direction d'A.C. Prévot-Julliard.

Givois E. 2009. **Les pigeons** dans Le Figaro de 1861 à 1942. Mémoire de Master « Histoire et médias ». sous la direction d'A.C. Prévot-Julliard

Legrand M. 2008. Les pigeonniers publics dans la ville de Fontenay-sous-Bois : vers la « réconciliation » des citadins et des **pigeons** des villes ? Mémoire de Master 2 « Evolution, patrimoine naturel et sociétés », Spécialité de recherche « Environnement : milieux, techniques et sociétés ». Muséum National d'Histoire Naturelle. Sous la direction de B. Lizet et A.C. Prévot-Julliard

Martinez-Takegami 2010. Manifestation et variation de l'attention, étude à partir de deux vidéo sur le **pigeon** en ville : comprendre et sentir la science. Mémoire de Master 2 « Ethologie fondamentale et comparée », Université Paris 13. Sous la direction de J. Clavel et A.C. Prévot-Julliard.

Rapport de recherche

Lequarré N. 2009. Enquête anthropologique sur les **nourrisseurs de pigeons à Paris et sa proche périphérie.** Rapport interne au projet le pigeon en ville

Communication à colloque international

Anne-Caroline Prévot-Julliard, « Human-based conflicts about urban wildlife : **the management of urban populations of feral pigeons** », Society for Human Ecology (SHE) meeting, Manchester (UK), 29 juin - 3 juillet 2009.

Conférences auprès d'un public spécialisé sur la nature en ville et la communication

Assises nationales de l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), Caen, novembre 2009

Formation des agents du département de Seine Saint Denis, 11 mai 2010

20èmes Rencontres CNRS Jeunes « Sciences et Citoyens », Poitiers 5-7 novembre 2010

Communications grand public

Conférence-débat à la Nuit des Musées d'Auxerre, 15 mai 2010

Café-débat à Nancy, 15 juin 2010

Restitution des 24 heures pour la biodiversité de Seine-saint-Denis, 7 novembre 2010

Articles soumis

Cosquer A., Raymond R. et Prévot-Julliard A.C. Observations of everyday biodiversity : a new perspective for conservation ?

Fleury C. et Prévot-Julliard A.C. Protocole durable de participation démocratique et conservation de la biodiversité.

Prévot-Julliard, A.C. Daniel L., Jacquelin L., Leboucher G. et Bovet D. Do city dwellers notice ordinary urban nature ? **A case study with feral pigeons.** Soumis.

Articles en préparation

Prévot-Julliard A.C., Julliard R. et Fleury C. Seeking for a new science-society contract for biodiversity conservation

Schwartz A., Turbé A., Julliard R., Simon L. et Prévot-Julliard A.C. Motivations for Conserving Urban Biodiversity : Facts versus Statements. Conservation Biology, en révision.

Page publiée le 28 avril 2011, mise à jour le 29 avril 2011

CADRE 3

Muséum national d'Histoire naturelle – FRANCE

<http://pigeons.mnhn.fr/>

Thèmes de recherche

Les thèmes de recherche abordés par ce programme s'articulent autour de 3 axes :

Axe 1: Le Pigeon dans la ville :

Polymorphisme de couleurs

Dynamique et survie du Pigeon

Epidémiologie, parasitologie

Axe 2: Le Pigeon avec les Hommes :

La symbolique du pigeon

Les relations hommes-pigeons dans l'histoire

Les différents statuts du pigeon biset

Le pigeon biset, une histoire de domestication et de dédomestication

Discrimination de nourrisseurs par les pigeons

Le nourrissage régulier des pigeons

Axe 3: Gestion et communication autour du pigeon urbain :

Méthodes de gestion des pigeons urbains

Le pigeonnier public en Ile-de-France

Le pigeonnier public fidélise-t-il des pigeons ?

Impacts de la gestion en pigeonnier sur la reproduction du pigeon urbain

Université Pierre et Marie Curie

Laboratoire Ecologie & Evolution UMR 7625

projet d'une étude à charge <http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012.html#universite-pmcurie>

La VIE SOCIALE du PIGEON BISET

<http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012bis.html#mnhn>

Axe 2: Le Pigeon avec les Hommes : La symbolique du pigeon

Les relations hommes-pigeons dans l'histoire http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_relations

Les différents statuts du pigeon biset http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_statuts

Le pigeon biset, une histoire de domestication et de dédomestication http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_these

Discrimination de nourrisseurs par les pigeons http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_discrimination

Le nourrissage régulier des pigeons http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_nourrissage

MÉTHODES de GESTION des PIGEONS URBAINS http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_methodes

Le PIGEONNIER PUBLIC en ÎLE-de-FRANCE http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_pigeonnier

Le PIGEONNIER PUBLIC FIDÉLISE-T-IL des PIGEONS ? http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_fidelise

IMPACTS de la GESTION en PIGEONNIER sur la REPRODUCTION du PIGEON URBAIN

http://cousin.pascal1.free.fr/actualite1sem2012ter.html#mnhn_impact

CADRE 4

Dr Bernard Lefebvre

Vétérinaire Maladies des pigeons

Quelles sont les maladies susceptibles d'être transmises à l'homme par les pigeons ?

Avis d'un vétérinaire praticien 2009

De nombreux microbes (bactéries, levures, virus, ...) peuvent être hébergés par les pigeons comme par toute espèce animale. Certains d'entre eux sont susceptibles de transmettre une maladie à l'homme qui les élève ou les héberge. Parmi ceux ci, les plus fréquemment isolés chez les pigeons d'élevage sont des salmonelles (*Salmonella tiphymurium* var Copenhaguen), des levures (*Candida albicans*). Par contre, les chlamydies de l'ornithose sont rarement isolées. Quant aux *Campilobacter*, on ne les isole jamais car,.... on ne les recherche pas puisque qu'il ne sont pas responsables de maladie chez le pigeon. Le virus de West Nile qui sévit aux Etats Unis ne semble pas avoir fait son apparition en France sur la population de pigeons sauvages ou domestiques. Il faut ajouter à cette liste une maladie non infectieuse : « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » qui est une maladie d'origine allergique.

Campilobacter jejuni est très fréquemment retrouvé dans le tractus digestif des volailles (jusqu'à 80% dans les élevages de poules pondeuses avec jusqu'à 25% des œufs contaminés par les fientes à la surface de la coquille). Cette bactérie est responsable d'une zoonose (= maladie d'origine animale et transmissible à l'homme) : la consommation de viande de volailles représente un risque très significatif dans l'apparition des diarrhées humaines dues à *Campylobacter jejuni*. La maladie peut se transmettre également lors de la manipulation des carcasses par les employés des abattoirs.

Dans une étude datant de 1999 sur des pigeons parisiens, *Candida albicans* a été isolé dans 68% des jabots mais seulement 20% des intestins. Si la maladie candidosique existe chez l'homme, on ne peut pas dire que celle ci soit transmise par des contaminants extérieurs. C'est plus un terrain immunodéprimé (SIDA) ou des facteurs locaux qui favorisent l'implantation des levures sur la peau ou, plus souvent, sur les muqueuses digestives, génitales,....

Salmonella tiphymurium var Copenhaguen est très régulièrement isolés dans des élevages dans lesquels sévit la paratyphose. C'est même une « dominante pathologique » et la maladie est un motif de consultation extrêmement fréquent. Des salmonelles sont régulièrement responsables de Toxi Infection Alimentaire Collective chez l'homme suite à la consommation de mayonnaise, glaces,..... dans lesquelles des œufs non cuits sont incorporés. La maladie chez l'homme apparaît toujours après ingestion d'aliments contaminés et non pas par simple contact. Pour cette raison, et bien que la maladie soit très fréquente dans les élevages de pigeons, je n'ai jamais observé de transmission de la maladie aux éleveurs de pigeons. Il faut ajouter que les œufs de pigeons ne sont généralement pas consommés, en tous cas, s'ils le sont, ils sont cuits; que la viande de pigeon se mange bien cuite (par rapport au bœuf) et enfin que la salmonellose du pigeon est assez spécifique et est probablement peu pathogène pour les autres espèces animales.

Chlamydia psittaci est responsable de l'ornithose chez le pigeon (psittacose chez les perroquets et... chlamydie chez l'homme). Attention cependant à ne pas confondre l'ornithose avec d'autres chlamydioses humaines (*Chlamydia trachomatis*) ou animales (*Chlamydia felis* chez le chat). Bien que certaines enquêtes sérologiques semblent montrer une large diffusion de la bactérie parmi les populations sauvages de pigeons, quand j'utilise des techniques modernes de recherche de la bactérie (PCR) je n'en trouve que très rarement dans les pigeons d'élevage. Pour des raisons budgétaires, cette technique de recherche n'a pas été utilisée dans les études concernant les populations de pigeons sauvages. Chez le pigeon, la bactérie donne des signes de coryza (inflammation des voies respiratoires) mais aussi des troubles de la reproduction (mortalité en coquille, mortalité au nid) et des arthrites. Chez l'homme, la bactérie est responsable d'un syndrome grippal voire d'une grave pneumonie. Cependant, le traitement adapté (Doxycycline) permet de guérir rapidement les personnes atteintes. La maladie se transmet par voie aérienne essentiellement lors du nettoyage des colombiers, dans des colombiers mal ventilés ou encore lors de la manipulation de carcasses en abattoir. Mais, je n'ai eu connaissance que de très peu de cas de cette maladie chez les éleveurs de pigeons. Cependant, lors de syndrome grippal ne guérissant pas spontanément (ou après traitement antibiotique non spécifique de la chlamydie) en quelques jours, il faut envisager l'hypothèse de la chlamydie chez les éleveurs d'oiseaux.

Enfin, et c'est probablement la maladie la plus fréquemment rencontrée chez les éleveurs d'oiseaux et de volailles, la « maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » mérite une attention toute particulière. Il s'agit d'une maladie d'origine immunitaire; c'est une allergie aux poussières et autres particules véhiculées par les oiseaux (tous comme certains individus sont allergiques au poil de chat). La maladie évolue sous une forme aiguë ou chronique. Dans la forme aiguë, l'éleveur ressent une gêne respiratoire dans les 10' qui suivent son entrée dans le colombier. Cette gêne est aggravée lors du nettoyage des installations. Il suffit de quitter le colombier pour recouvrer la bonne santé en quelques heures. Cette forme de la maladie est donc facile à diagnostiquer. La forme chronique est plus sournoise car les signes n'apparaissent qu'après une longue période d'exposition et entraîne petit à petit des lésions irréversibles du poumon qui perd progressivement ses fonctions d'oxygénation du sang. Le meilleur conseil que l'on puisse donner à des éleveurs atteints de cette maladie et de ne plus entrer du tout dans les colombiers, les poulailers,.... Il est également possible de porter systématiquement un masque respiratoire adapté à cette maladie. Mais, la « corvée » de nettoyage doit obligatoirement être confiée à une personne non sensible à ces allergènes.

Si des personnes devaient craindre la transmission de maladies par les oiseaux, ce seraient d'abord ceux qui sont en contact étroit et quotidiens avec ceux-ci et donc, tout particulièrement, les éleveurs d'oiseaux. Dans ma pratique quotidienne je rencontre assez souvent des éleveurs allergique et atteints de « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux », je n'ai rencontré que très rarement des éleveurs atteints de la chlamydie. Par contre, je n'ai jamais rencontré de personnes ayant eu une affection digestive à *Campilobacter*, à salmonelles ou à *Candida* en rapport avec la possession de pigeons. **Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est donc négligeable.**